19.1 Bilan énergétique

L'année 2013 est marquée par une période froide de janvier à mai. Ainsi la consommation d'**énergie primaire** réelle augmente-t-elle légèrement par rapport à 2012, atteignant 262 millions de **tonnes-équivalent pétrole (Mtep)** en 2013. Toutefois, en données **corrigées des variations climatiques**, elle diminue comme en 2012, et passe même sous le seuil atteint au plus fort de la crise économique, en 2009. La consommation finale d'énergie baisse pour la seconde année consécutive, tous usages confondus. La production nationale d'énergie primaire établit un nouveau record, à 139 Mtep.

La dépense moyenne de carburant des ménages diminue de 60 euros entre 2012 et 2013, en lien avec la baisse des prix à la pompe. En revanche, les dépenses d'énergie pour le logement augmentent de 100 euros, sous le double impact de la hausse des prix des énergies de chauffage et de besoins en chauffage accrus, même si la hausse est divisée par deux par rapport à celle de 2012. Au total, les dépenses énergétiques des Français s'élèvent en 2013 à près de 3 210 euros en moyenne par ménage ; elles représentent 6,2 % de leur consommation effective.

La consommation finale énergétique avait baissé entre 2008 et 2009, en raison de la crise économique, atteignant 155 millions de tep. Elle s'établit en 2013 autour de ce seuil pour la cinquième année consécutive, et atteint même son niveau le plus bas à tout juste 154 Mtep. Corrigée des variations climatiques, elle recule de 0,7 % entre 2012 et 2013, en raison des consommations en baisse dans l'industrie, le tertiaire et dans une moindre mesure les transports. La consommation finale énergétique ne semble plus augmenter désormais que dans le secteur résidentiel. Dans les transports, le tertiaire et plus encore l'industrie, le mouvement de diminution semble bien entamé.

La production nationale d'énergie primaire atteint un nouveau record en 2013 à un peu plus de 139 Mtep, grâce à la bonne tenue des **énergies renouvelables**, tant électriques que **thermiques**, qui ont chacune contribué à cette augmentation. La production d'électricité nucléaire se maintient à 110 Mtep, en raison d'une disponibilité des centrales toujours relativement basse. La consommation primaire réelle augmente pour la première fois depuis 2010. Cette hausse est toutefois plus que compensée par celle de la production primaire. Par conséquent, le **taux d'indépendance énergétique**, qui est le rapport de ces deux grandeurs, s'améliore. Il s'établit à 53,1 % en 2013.

Compte tenu de l'écart entre production et consommation énergétiques, le déficit des échanges extérieurs se creuse encore légèrement, en flux physiques. En revanche, la détente presque généralisée sur les cours internationaux et européens des énergies, à l'exception du gaz naturel, entraîne une diminution de la **facture énergétique** du pays, qui atteint 66 milliards d'euros en 2013. ■

Définitions

Énergie primaire : énergie contenue dans les produits énergétiques tirés de la nature. Cette énergie est utilisée telle quelle ou transformée à des fins non énergétiques, par l'utilisateur final, ou transformée en une autre forme d'énergie (l'électricité par exemple), ou consommée dans le processus de transformation ou d'acheminement vers l'utilisateur.

Facture énergétique : différence entre la valeur des exportations et celle des importations de produits énergétiques (pétrole, gaz, électricité).

Consommation d'énergie corrigée des variations climatiques, électricité primaire, énergie finale, énergies renouvelables, taux d'indépendance énergétique, tonne-équivalent pétrole (tep) : voir rubrique « définitions » en annexes.

Pour en savoir plus

- « Bilan énergétique de la France pour 2013 », *Références*, SOeS, juillet 2014.
- « Bilan énergétique de la France pour 2013 : une hausse de la consommation qui en masque la baisse continue », *Le Point sur* n° *192*, SOeS, juillet 2014.
- « Chiffres clés de l'énergie », *Repères*, SOeS, février 2014.
- « La consommation d'énergie en baisse de 8 % entre 2006 et 2012 dans l'UE28 », *communiqué de presse* n° *25*, Eurostat, février 2014.

Retrouvez le TEF sur www.insee.fr, rubrique Publications et services\Collections nationales\Insee Références

Bilan énergétique de la France

en millions de tep

	2011 (r)	2012 (r)	2013 (p)					
	Total	Total	Charbon	Pétrole	Gaz	Électricité	ENRt[1]	Total
Approvisionnement								
Production d'énergie primaire	138,4	137,2	0,1	1,8	0,3	118,8	18,1	139,1
Importations	159,7	154,3	11,2	98,5	42,3	1,0	0,5	153,4
Exportations	– 35,0	– 30,8	– 0,1	– 19,2	– 4,5	– 5,2	– 0,2	– 29,2
Variation de stocks (+ déstockage, – stockage)	– 1,5	1,6	0,7	– 0,6	0,5	///	///	0,6
Soutes maritimes internationales	– 2,5	– 2,3	///	– 2,1	///	///	///	– 2,1
Total des disponibilités	**259,2**	**260,0**	**11,8**	**78,4**	**38,6**	**114,6**	**18,3**	**261,7**
Taux d'indépendance énergétique (en %)	**53,4**	**52,8**	**1,1**	**2,3**	**0,7**	**103,6**	**98,6**	**53,1**
Emplois								
Consommation de la branche énergie	98,2	93,9	6,3	4,7	4,2	76,4	2,6	94,2
Consommation finale énergétique[2]	155,2	155,1	5,5	63,4	31,9	38,0	15,3	154,1
Agriculture, industrie (y c. sidérurgie)	36,8	36,9	5,2	8,3	10,2	10,8	2,0	36,4
Résidentiel, tertiaire	69,1	69,1	0,3	10,3	21,7	26,1	10,7	69,0
Transports[3]	49,3	49,1	///	44,8	0,1	1,1	2,7	48,8
Consommation finale non énergétique	12,4	11,9	0,1	9,8	1,4	///	///	11,3
Consommation totale d'énergie primaire[2]	**265,7**	**260,9**	**11,8**	**77,9**	**37,6**	**114,4**	**17,9**	**259,6**
dont corrections climatiques	*6,6*	*0,9*	*0,0*	*– 0,4*	*– 1,1*	*– 0,3*	*– 0,4*	*– 2,2*

1. Énergies renouvelables thermiques (bois, solaire thermique, biogaz, biocarburants et pompes à chaleur).
2. Corrigée des variations climatiques.
3. Hors soutes maritimes internationales.
Champ : France métropolitaine.
Source : SOeS.

Structure de la consommation d'énergie primaire

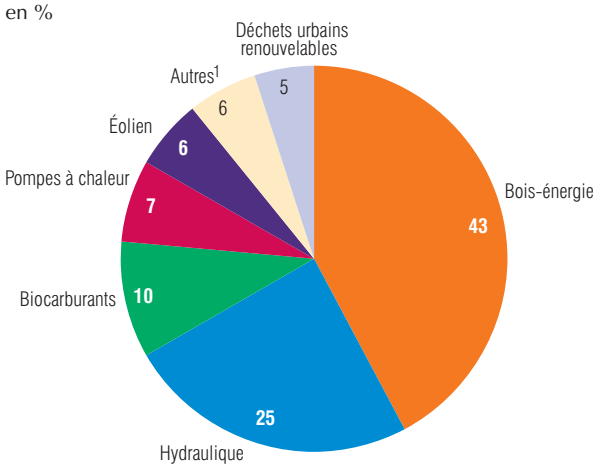
en %

	1973	1980	1990	2002	2013
Électricité primaire[1]	4,3	11,7	36,4	41,7	44,1
Pétrole	67,6	56,4	38,7	34,6	30,0
Gaz	7,4	11,1	11,5	14,7	14,5
ENRt[2] et déchets	5,2	4,4	5,0	4,3	6,9
Charbon	15,5	16,4	8,4	4,7	4,5
Total	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**

1. Nucléaire, hydraulique, éolien et photovoltaïque.
2. Énergies renouvelables thermiques (bois, solaire thermique, biogaz, biocarburants et pompes à chaleur).
Note : énergie primaire corrigée des variations climatiques.
Champ : France métropolitaine.
Source : SOeS.

Part des filières dans la production d'énergie primaire renouvelable en 2013

en %



1. Biogaz, résidus agricoles, solaire thermique, géothermie, solaire photovoltaïque et énergies marines.
Source : SOeS.

Production et consommation d'énergie primaire dans l'UE en 2012

en millions de tep

	Production	Consommation intérieure brute	Taux d'indépendance énergétique[1] en %
Allemagne	123,5	319,5	38,7
Autriche	12,8	33,7	38,0
Belgique	15,7	56,3	27,8
Bulgarie	11,7	18,2	64,1
Chypre	0,1	2,5	4,2
Croatie	3,5	8,1	42,5
Danemark	18,9	18,1	104,1
Espagne	33,2	127,3	26,1
Estonie	5,1	6,1	83,2
Finlande	17,1	34,1	50,2
France	**133,3**	**258,4**	**51,6**
Grèce	10,4	27,7	37,6
Hongrie	10,5	23,6	44,7
Irlande	1,3	13,8	9,3
Italie	32,0	163,2	19,6
Lettonie	2,3	4,5	51,5
Lituanie	1,3	7,1	18,6
Luxembourg	0,1	4,5	2,8
Malte	0,0	0,8	0,7
Pays-Bas	64,9	81,8	79,4
Pologne	71,1	98,0	72,6
Portugal	4,6	22,2	20,7
Rép. tchèque	32,0	42,8	74,8
Roumanie	27,4	35,4	77,3
Royaume-Uni	116,5	202,3	57,6
Slovaquie	6,2	16,7	37,3
Slovénie	3,5	7,0	50,6
Suède	35,7	49,8	71,7
UE	**794,6**	**1 683,5**	**47,2**

1. Calculé comme le rapport de la production primaire à la consommation primaire.
Sources : Eurostat ; SOeS.